

GOING PRIVATE

Nachbeben

DE STINA WERENFELS

La belle voisine 

La création contemporaine suisse
à Lyon et en Rhône-Alpes

fiche film

FICHE TECHNIQUE

SUISSE - 2006 - 1h36

Réalisatrice :
Stina Werenfels

Scénario :
Petra Lüschoy , Stina Werenfels

Image :
Piotr Jaxa

Montage :
Isabel Meier

Musique :
Winfried Grabe

Interprètes :
Michael Neuenschwander
Susanne-Marie Wrage
Bettina Stucky
Georg Scharegg
Leonardo Nigro
Olivia Frolich
Mikki Levy



SYNOPSIS Hans-Peter, banquier investisseur, semble avoir traversé le crash boursier comme une fleur. Lors d'un barbecue en l'honneur de ses amis banquiers et de leurs épouses, la jeune fille au-pair danoise menace de lever le voile sur sa liaison secrète avec le patron marié de H-P. H-P, quant à lui, ne souhaite qu'une chose : être bien avec tout le monde. Or, le lendemain, il aura tout perdu : sa maison, sa femme, ses amis et son travail.

A PROPOS DU FILM

Going private est une pièce de société examinant comment l'idéal néolibéral de travail s'infiltré dans la vie privée et dans l'amitié. Going private est un film sur des hommes qui ont été dressés à risquer gros, à espionner et à spéculer dans le monde de l'économie... Des hommes qui ne peuvent plus arrêter, même dans leur vie privée. Going private est aussi un film sur les femmes qui doivent, mais qui ne veulent pas, s'y résigner. Bien que les banques et d'autres compagnies financières



constituent l'employeur principal en Suisse, il est surprenant que **Going private** soit le premier film de fiction suisse présentant des personnages de cette branche. Bien que la prospérité et la lutte pour la sauvegarde des acquis sociaux soient omniprésentes en Suisse, aucun film de fiction indigène n'a décrit le prix humain à payer.

<http://www.nachbeben.ch>

PROPOS DE STINA WERENFELS

Après avoir réalisé un film de 90 minutes pour la Télévision suisse sous les restrictions de production habituelles, je voulais appliquer un concept de tournage entièrement différent à **Going private**. L'unité du temps et de l'espace constituait les conditions-cadre rappelant celles du théâtre. En plus, je voulais travailler avec les meilleurs comédiens suisses, parce que leurs personnalités m'inspiraient. Je voulais les associer au développement de l'histoire aussi tôt et aussi intensément que possible. Ils ont tout de suite été ravis du sujet et du procédé proposé. Ainsi, munis du traitement en images, nous avons commencé à répéter un an avant le début du tournage. Le cadreur Piotr Jaxa a minutieusement documenté les dix jours d'improvisations. Les ayant visionnés, développés ou abandonnés, Petra Lüschoa a incorporé ce matériel

au traitement en images. Sur la base de celui-ci, elle a ensuite écrit les dialogues du scénario. Les essais filmés nous ont également servi à trouver notre style visuel, c'est-à-dire ils nous ont permis de suivre le rythme des comédiens et de trouver des propres modes d'expression en même temps.

Lors du début du tournage, j'ai voulu conserver une condition qui était impérative pour moi, c'est-à-dire, le principe d'essayer et de se tromper. Ainsi, lors du tournage, chaque prise d'une scène pouvait se terminer différemment. D'autres scènes ont été conservées entièrement dans leur forme prévue. Par contre, certains personnages ont subi des changements radicaux lors du tournage : lorsque le cadreur voulait donner plus de poids à la caméra de surveillance de Max, j'ai décidé que Max ne participait plus à la fête, comme prévu, mais qu'il s'isolait totalement dans sa chambre. De plus, je n'ai compris la nature du mariage de HP et Karin que peu avant la fin du tournage. Ainsi, la fin a pris une toute nouvelle tournure.

Évidemment, ces interventions ont entraîné des conséquences techniques. Ainsi, il a souvent fallu refaire des scènes ou des transitions entre des scènes. Mais puisque le lieu de tournage était toujours le même, ces scènes ont pu être refaites sans problème si les comédiens étaient présents et que le temps était de la partie. Reste à mentionner le montage qui jouait un rôle important : fort

heureusement, la monteuse Isabel Meier a pu assister au tournage dès le début. Elle m'appelait presque tous les jours en commentant les échantillons : parfois sévère, parfois enthousiaste, toujours constante dans sa vision des choses, elle nous a encouragés d'exploiter nos libertés.

<http://www.nachbeben.ch>



BIOGRAPHIE

Stina Werenfels est née à Bâle en 1964. Elle a partagé sa petite enfance entre les Etats-Unis, la Grèce et l'Espagne. Après son baccalauréat à Zurich, elle a étudié la pharmacie à l'École Polytechnique de Zurich jusqu'au diplôme d'assistante. Simultanément, elle s'est tournée vers le journalisme et a écrit plusieurs scénarios. En 1991, elle a commencé des études de cinéma au à l'Université de New York (Tisch School of the Arts), où elle a assisté à des cours de maîtrise enseignés par Spike Lee, Arthur Penn, Sondra Lee et Marketa Kimbrell. En 1995, elle a obtenu la distinction Graduate Achievement in Documentary pour son documentaire **Fragments from the Lower East Side**.

De retour en Suisse, elle a tourné le court-métrage **Pastry, Pain & Politics**, primé à plusieurs reprises. En dehors de ses propres films, Stina Werenfels a assumé le rôle d'assistante-réalisateur, par exemple pour **Grünigers Fall** de Richard Dindo et **Gambling, Gods and LSD** de Peter Mettler) et tourné des films pour la télévision suisse-allemande.

Elle dirige le séminaire «Mise en scène pour le cinéma» à l'École supérieure des arts visuels de Zurich.

www.dschointventschr.ch

FILMOGRAPHIE

Courts métrages :	
5 Kurzspielfilme	1991
Piekser Letzer Badetag Am Wannsee	
Kurzspielfilm	1998
Pastry, Pain & Politics	
Télévision :	
Meier Marylin	2003
Documentaire :	
Fragments From The Lower East Side	1994
Id Swiss	1999
Long métrage :	
Nachbeben	2006
Going Private	